



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2012

Sorigny – Thais

Fouille préventive (2012)

Marie-Denise Dalayeun



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37893>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Denise Dalayeun, « Sorigny – Thais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37893>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sorigny – Thais

Fouille préventive (2012)

Marie-Denise Dalayeun

- 1 La fouille réalisée sur les bâtiments qui composent le domaine de Thais à Sorigny aura détaillé le potentiel archéologique du site. Les douze sondages archéologiques ont démontré la présence d'une stratification importante sur l'ensemble des bâtiments. Des propositions de phasage ont été avancées pour les bâtiments dont l'étude a été la plus poussée (B1, B5 et B6). Les autres n'ont fait l'objet que de simples observations.
- 2 Le premier bâtiment (B1), dont la fonction est celle d'une habitation, comprend au moins quatre principales phases de construction. La plus ancienne reconnue remonte à la seconde moitié du ^{xv}^e s., datation émise sur la base de critères stylistiques et confirmée par des analyses dendrochronologiques. Les phases suivantes, qui correspondent à des transformations plus ou moins importantes des différents espaces du bâtiment, sont plus difficiles à appréhender et à dater.
- 3 D'autres vestiges peuvent appartenir à cette phase de construction du site ; il s'agit d'une petite tour défensive placée au-devant de l'entrée sud du site (B4) et d'un colombier à l'est (B10).
- 4 Les autres bâtiments (B2, B5, B6), à vocation agricole, appartiennent à des phases plus récentes, à partir des ^{xvii}^e ou ^{xviii}^e s. L'ensemble des résultats doit être envisagé avec précaution. L'analyse ne peut être considérée comme aboutie qu'à partir du moment où elle permet la fouille exhaustive de l'ensemble des vestiges. Ainsi, même si certains bâtiments (comme les granges par exemple) semblent moins complexes, leur compréhension globale ne peut pas faire l'économie d'une mise en perspective à l'échelle de l'intégralité du site. C'est bien à la description de l'évolution d'un ensemble bâti que l'étude doit aboutir. Par ailleurs, les conditions d'intervention n'auront pas permis d'étudier exhaustivement les bâtiments les plus complexes, comme celui d'habitation par exemple. De nombreuses observations ont soulevé des questions auxquelles nous ne pouvons répondre pour le moment. On est encore dans l'impossibilité de mesurer les rapports entretenus entre cette ferme et la seigneurie dont elle dépend, et à travers elle, le château situé directement à l'ouest du site. Plusieurs pistes de travail, qui découlent à la fois de l'étude des plans anciens et des

observations de terrain (comme le changement d'orientation des façades principales), montrent pourtant un rapport dialectique fort entre ces deux éléments, la ferme et le château. Les travaux de réhabilitation de cet ensemble, comprenant probablement des destructions et des réaménagements importants, auront pour conséquence la perte d'informations essentielles à la compréhension de l'histoire de ce site.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts82vrXTS9E>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

Année de l'opération : 2012

AUTEURS

MARIE-DENISE DALAYEUN

Inrap